

plusieurs autres personnes ; mais s'il falloit ajoûter foi à certaine critique, les billets de Sa M. du Prince George, & du Milord furent rendus sous main lors que leur exemple eut mis les prêteurs en train : On a fait sur cela un Dialogue Anglois, qui a été traduit en vers François, sous le nom de *Benais & d'Avisé*, il est trop long pour trouver place ici, nous en rapporterons seulement quelques Vers, laissant au Lecteur à juger si cette Satire est judicieuse.

B. *Je ne sçavrois comprendre ce mystere,
A. Il faut te dire en deux mots cette affaire.
Pour leurs billets la Reine & son Mari,
Et Marlborough, cet heureux favori,
Ont eu grand soin de sonner la trompette,
Mais ils les ont tous repris en cachette.*

B. *Est-il possible?*

A. *Il n'est rien plus certain,
Ils ont repris tous leurs Billets sous main,
B. La Reine ainsi pretend user de ruse ;
A. Pauvre Benais, voilà comme on t'abuse.
B. A dire vrai cela m'attriste un peu ;
Je voudrois bien retirer mon en-jeu.
A. La faute est faite, Ami, tu dois la boire &c.*

VIII. Au départ du dernier Courier, le bruit s'étoit répandu à Londres, que la Reine jugeant le Prince George de Dannemarck son Epoux trop nonchalant pour faire les fonctions de Grand-Amiral d'Angleterre, (attribuant en partie à sa negligence & à son peu d'application, la lenteur avec laquelle les Officiers de l'Amirauté, qui sont sous ses ordres, se sont portez à faire four-

Le Prince
George de
Danne-
marck mena-
cé d'être dis-
gracié.

nir